

# Aperçu historique : Précieux-Sang

## *Le paysage*

Précieux-Sang est la plus jeune paroisse de la Ville de Bécancour. Bornée au nord par Bécancour, à l'est par Sainte-Gertrude et à l'ouest par Saint-Grégoire. La paroisse de Précieux-Sang s'étend au sud jusqu'à la municipalité de Saint-Célestin. La position qu'occupe Précieux-Sang au-delà des anciennes paroisses de Bécancour et de Saint-Grégoire va modeler d'une façon particulière le visage de la paroisse. Son paysage, encore largement forestier, évoque aujourd'hui les efforts déployés par les premiers habitants pour s'approprier et transformer les ressources du territoire.



Précieux-Sang: le paysage se compose à la fois de terres agricoles et forestières.

Le territoire de Précieux-Sang se situe sur un plateau peu élevé (15mètres) surplombant les basses terres du fleuve Saint-Laurent et incliné vers le nord-ouest, en direction du Fleuve. Le couvert forestier encore fort important laisse place à des parcelles agricoles

qui s'étendent selon les principales voies de circulation ainsi que le long de la rivière Bécancour. Malgré des sols pauvres et sablonneux, une communauté agricole va tout de même parvenir à s'y établir et se développer.

Le Réseau hydrographique de Précieux-Sang est constitué de la rivière Gagnon qui s'alimente à partir d'un affluent du lac Saint-Paul et se divise en deux embranchements soit les bras Est et Ouest. Mais c'est surtout la rivière Bécancour et son affluent la rivière Blanche qui marquent le paysage de Précieux-Sang, plusieurs moulins se sont succédé au long du 19e siècle, avant l'arrivée des premiers agriculteurs.

## ***Les premiers développements du territoire***

Au cours de la première moitié du 19<sup>e</sup> siècle, plusieurs entrepreneurs dotés de capitaux importants franchissent les limites du territoire habité de la région de Bécancour pour tirer profit des ressources forestières de Précieux-Sang. La première initiative vient d'un entrepreneur issu d'une famille aisée de Trois-Rivières, Ezékiel Hart, seigneur de Bécancour. Le 10 juin 1812, il signe un contrat avec Winflow Pope, maître charpentier du township de Shipton, pour construire un moulin à scie sur la rivière blanche. L'entente spécifie :

*« Lequel moulin sera de la même proportion et des mêmes plans que celui qu'in nommée Norton a fait au dit Sieur Hart qui est sur la rivière Bécancour- de compléter et achever ledit moulin et auront liberté de prendre tous les mouvements et traineau qui sont sur le moulin(...) construit par le dit Norton et de les placer et fixer dans le dit moulin, de plus de faire une dalle convenable pour conduire l'eau de la dite chaussée au dit moulin d'au moins vingt cinq pieds de long et plus s'il est nécessaire enfin de mettre le moulin en marche et de couvrir et entourer le dit moulin avec les planches. »*

Il s'agit ici d'un déplacement d'activités de sciage puisqu'une partie de l'Appareillage utilisé dans le vieux moulin de la rivière Bécancour est installée dans le nouveau moulin, sur la rivière Blanche. Comme la construction du nouveau moulin ne comporte pas de changements techniques, celui-ci étant construit selon le même plan que l'ancien, on peut supposer fortement que ce déplacement est entrepris en raison des ressources forestières inexploitées qu'offre le secteur. D'ailleurs, à la fin septembre 1812, un second contrat est signé entre les mêmes parties et cette fois, pour la construction d'un moulin à farine, ajouté au moulin à scie. Compte tenu de l'éloignement de la rivière Blanche à l'époque, les ressources forestières tout comme le pouvoir hydraulique de la

rivière Blanche devaient offrir un potentiel d'exploitation fort important pour permettre de supporter les coûts supplémentaires liés à l'acheminement des produits du bois et des grains. Il semble que le moulin ait fonctionné au moins une trentaine d'années puisqu'en 1841 Moses Hart fait construire un nouveau moulin à scie sur le site de l'ancien. Mais l'impulsion qui va marquer le plus longuement l'exploitation du pouvoir hydraulique de la rivière Blanche vient de la famille Derouin.

Charles Derouin est le fils de François Derouin, meunier et d'Agathe Patri. Il se marie avec Ephébee Rivard-dit-Lavigne à Gentilly, où il est dit agriculteur. Désirant exercer le métier appris de son père, il s'engage d'abord en 1847 comme meunier au moulin des Hall, à Bécancour. En 1857, il obtient le droit d'ériger un barrage ou *chaussée* sur la rivière Blanche à condition de construire un moulin à moudre les grains et un autre pour carder la laine. Afin de remplir ces exigences, il achète un terrain « de quatre arpents carrés plus ou moins rivière comprise et maison habitable ». Il doit également payer une rente seigneuriale annuelle de 42 livres par année, d'abord à Ezékiel Hart puis à un avocat de Montréal qui acquiert ces droits par la suite.



L'établissement commercial des Derouin.

Les deux moulins sont construits entre 1858 et 1860. Il semble que ce soit surtout des femmes qui travaillent dans le moulin à carder, tandis que trois hommes travaillent dans le moulin à farine. Par la suite les deux fils de Charles Derouin, Johnny et Philippe obtiennent la propriété des

moulins et du même coup, la responsabilité de les faire fonctionner. À la toute fin du 19e siècle, on doit reconstruire la chaussée détruite par les glaces, ce qui se reproduit en 1912 ainsi que 1927. La même année, la famille Derouin vend les bâtiments ainsi que la terre à Téléphore Doucet. Outre le moulin des Derouin, d'autres moulins sont

également construits dans le secteur Précieux-Sang, dont un moulin à scie construit par la famille Raymond à la fin du 19<sup>e</sup> siècle et un moulin à scie par la famille Perreault en 1900.

### ***Peuplement et création de la paroisse***

Des habitants s'installent donc très tôt, dès le début du 19<sup>e</sup> siècle, le long de la rivière Bécancour et de la rivière Blanche sans cependant qu'aucune communauté ne se forme. L'occupation semble plutôt dispersée. Elle résulte des efforts des colons isolés désirant tirer profit des rares bonnes terres du secteur et des emplois forestiers, le long des rives des deux rivières.



La communauté de Précieux-Sang au début du XX<sup>e</sup> siècle.

L'établissement plus important des colons s'effectue donc surtout durant la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle. La rareté des terres agricoles disponibles à l'intérieur des anciennes seigneuries de la plaine du Saint-Laurent pousse de jeunes

ménages à venir défricher les lots. Il est évident que ces nouveaux colons profitent alors de la présence des moulins à scie sur la rivière Blanche pour vendre les arbres abattus au cours des défrichements et ainsi, se procurer un revenu d'appoint. Le travail combiné de la terre et de la forêt, propre aux paroisses de colonisation, permettait ainsi l'essor de nouvelles communautés.

Autour de 1860, Mgr Cooke, évêque de Trois-Rivières, délègue Mgr Marquis pour aller planter une croix dans le petit Missouri de Bécancour afin de marquer la place de l'église d'une nouvelle paroisse. Mais c'est seulement une quarantaine d'années plus tard que

la paroisse de Précieux-Sang est érigée malgré des débats houleux qui divisent alors la population résidente au sujet de sa création.



Le magasin général d'Elphège Beaumier dans les années 1940.

Au moment de l'érection canonique, en 1903, la population de Précieux-Sang compte une communauté de 550 âmes. La population atteint son sommet en 1909 avec 635 individus et diminue progressivement par la suite jusqu'à environ 450 individus

en 1965, lors de la fusion avec cinq autres paroisses pour former la ville de Bécancour. Au fil des années, un petit noyau villageois prend forme autour de l'église : c'est l'ouverture du bureau de poste en 1903, de la caisse populaire en 1925, du magasin de Zoel Beaumier en 1943, du garage Gérard Bergeron en 1955, de l'école primaire Boutons d'or en 1959, de la menuiserie Antonio Bergeron en 1967.



Le noyau villageois de Précieux-Sang, vue du clocher de l'église.

Aujourd'hui (1995), avec ses 477 habitants<sup>1</sup>, Précieux-Sang conserve un visage qui témoigne encore de sa jeunesse, tout en affichant certaines transformations. La vocation de la paroisse, de moins en moins agricole, tend à devenir de plus en plus résidentielle. Nombreux sont

ses habitants qui, aujourd'hui (1995), travaillent à Nicolet ou au Parc industriel de Bécancour. L'exploitation des terres agricoles et des ressources forestières demeure

---

<sup>1</sup> En 2014: 450 habitants.

toujours présente dans le paysage de Précieux-Sang; elle rappelle les origines de la paroisse.